**Programme de Révision - Economie**

**Titre 1 – La Coordination des décisions économiques**

1. Le Prix et les décisions des agents économiques

L’échange sur le marché : le marché lieu (réel ou virtuel) de confrontation entre l’offre et la demande ou se fixe le prix. Le respect des règles de droit du marché. La formation du prix d’équilibre : le rapport entre l’offre et la demande

1. La monnaie dans l’échange

Les 3 fonctions de la monnaie ; instrument d’échange de mesure et de réserve. Les 2 qualités de la monnaie ; crédible te stable. La masse monétaire et sa mesure ; les 3 Agrégats. La variation de la masse monétaire ; le rôle de la banque centrale sur le volume des prêts accordés et la variation du taux directeur qui fait varier les taux d’intérêts des prêts et de l’épargne . Les effets d’une augmentation de la masse monétaire plus importante que la production ?: les effets négatifs : demande de biens plus soutenue : hausse des prix : inflation monétaire : baisse du pouvoir d’achat. Les effets positifs : plus d’investissement  et de consommation : plus de croissance et d’emplois

1. L’état et le fonctionnement du marché

L’état assure une information fiable sur les marchés et fixe des règles de concurrence : mise en place d’un environnement législatif et règlementaire. Au niveau européen c’est la commission européenne et au niveau mondial c’est l’OMC. L’état pallie les défaillances du marché. Le cas des biens publics, la notion d’externalité positive et négative ; le rôle de l’état inciter (aides) ou sanctionner (amendes)

1. L’ouverture des économies

La mesure des échanges internationaux ;

le taux d’ouverture = (Exportations + Importations) x 50 % / PIB

La balance des transactions courantes ; les flux de biens et services importés et exportés (balance commerciale) + les salaires versés à des non résidents + les transferts des administrations et les envois de fonds des travailleurs étrangers. La France dans le commerce mondial. Le change des monnaies et l’impact des taux de change. L’effet de la variation du taux de change sur la compétitivité ; en cas de dépréciation de monnaie : baisse du prix des exportations : hausse du volume des exportation et baisse du volume des importations.

1. Les fondements de l’échange international

Les échanges fondés sur la logique de la spécialisation des nations. La notion d’avantage absolu (Adam Smith) et relatif (D. Ricardo). Les échanges fondés sur la logique de différenciation des produits similaires. Le panorama des échanges internationaux. La structure géographique ; les échanges se font principalement entre pays développés et s’effectuent dans des cadres intra zone (UE, ASEAN,MERCOSUR,ALENA) La structure sectorielle  ; les marchandise représentent 80 % des échanges et les services 20 % ;

**Titre 2 – La Création de la richesse et la croissance économique**

1. La création de la richesse et l’amélioration du niveau de vie

*La valeur ajoutée (chiffre d’affaires – consommation intermédiaire). Le PIB (somme de toutes les valeurs ajoutées). Le PIB marchand (biens et services) le PIB non marchand (services gratuits ou semi gratuits ; service de l’administration) . La taux de croissance ; variation du* PIB entre deux années. Le PIB par habitant permet de comparer le niveau de vie entre chaque pays.Les finalités de la croissance (redistribution sous forme de revenus et amélioration du niveau de vie).

1. Le développement économique

Les interactions entre croissance et développement économiques. Ce sont deux notions différentes mais liées, toutes deux ont une incidence sur l’autre. La notion de capabilité selon Amartya Sen. La mesure de développement ; l’IDH (espérance de vie, taux de scolarisation, PIB et PIB par habitant), l’ IPH1 (pays en développement ; accès à l’eau potable, soins, nutritions) et l’IPH2 (pays développés ; IPH 1 + chômage et seuil de pauvreté).

1. Le développement durable

« forme de développement qui satisfait les besoins de la génération présente en préservant pour les générations futures la possibilité de satisfaire les leurs ». les 3 objectifs du DD : économiquement efficace, socialement équitable, écologiquement soutenable. Les dangers qui menacent la planète ; le changement climatique, l’épuisement des ressources non renouvelables (gaz et pétrole) l’a surexploitation de certaines ressources renouvelables (déforestation, pêche). Les indicateurs du développement durable ; l’empreinte écologique, le PIB vert, l’indicateur du progrès véritable (IPV). Les étapes de prise de conscience (1972 Stochholm, ….1997 Kyoto …2009 Copenhague). Les 3 principes des politiques de DD ; principe de précaution, de participation et de solidarité dans le temps entre les génération et dans l’espace entre les pays riches et pauvres. Les moyens au service des politiques de DD (régulation économique, réglementation, la fiscalité. Les partisans de la durabilité faible et forte. Le principe de substituabilité des 3 capitaux (économique, social et environnement*)*

1. La dynamique de la croissance

Les facteurs de croissance ; le travail, le capital technique (ensemble des moyens de production) le capital financier (moyens financiers apportés par les associés ; capitaux propres) et le progrès technique . La Productivité apparente du travail= Valeur ajoutée/nbre d’heures travaillées. La Productivité apparente du capital = Valeur ajoutée/stock de capital utilisé. Le progrès technique, le principe de destruction créatrice selon schumpeter (les innovations). Le rôle moteur de l’état (financement direct, incitations fiscales et juridiques)

1. Les firmes multinationales dans l’économie mondiale

Ces firmes contribuent au processus de mondialisation. Typologie ; FMN dont l’activité est identique dans chaque pays, FMN dont les activités sont réparties en fonction des avantages relatifs de chaque pays. Les FMN génèrent des investissements directs à l’étranger (IDE). Les effets des stratégies des FMN pour les pays d’origine (augmentation du pouvoir d’achat mais suppression d’emploi, perte de savoir faire, pression à la baisse sur les salaires) et pour les pays d’accueil (création d’emplois, transferts technologiques, apports de capitaux, amélioration dans l’insertion mondiale mais dépendance économique et politique). Les efforts des états pour attirer les IDE ; fiscalité avantageuse, règlementation peu regardante, infrastructure, niveau de formation du personnel.

**Titre 3 – La Répartition des richesses**

1. Les inégalités de revenu

Les deux temps de la répartition : la répartition primaire ; il s’agit de répartir entre les agents économiques la richesse issue du capital et du travail. Pour les ménages le revenu provient du travail (salaire) du capital (loyers, intérêts..) et revenus mixtes (entrepreneurs individuels).la répartition secondaire *;* l’objectif est de corriger la répartition primaire ; les revenus primaires sont soumis à des prélèvements obligatoires (impôts et cotisations) puis sont transférés (allocations chômage, retraites) : revenus de transfert.  Les outils de mesure des inégalités ; la courbe de lorenz (courbe de concentration qui schématise les inégalités de revenus et de patrimoine). Le coefficient de Gini. Le seuil de pauvreté : personnes dont le revenu est inférieur à 60 % du revenu médian (revenu qui partage la population en 2 parties égale ; celle qui gagne plus que le revenu médian et celle qui gagne moins que le revenu médian). La loi de Kuznets : la croissance te le développement produise lors de la phase de décollage des inégalités qui se réduisent à moyen terme.

1. La formation des salaires

Les déterminants micro économiques de la formation des salaires (le niveau de productivité du salarié, le degré d’abondance ou la rareté de la main d’œuvre ; offre/ demande et le niveau de qualification requis). Les déterminants macro économiques (la mondialisation, le progrès technique) . Les déterminants sociaux (les syndicats, le niveau d’éducation, de formation et d’expérience). L’intervention de l’état dans la formation des salaires (le salaire minimum) . Les limites de l’intervention de l’état (effet pervers) ; un SMIC trop élevé décourage l’embauche des salariés et renchérit le cout du travail des entreprises qui doivent affronter la concurrence internationale.

1. Les objectifs et les instruments de la redistribution

Les objectifs : réduire les inégalités économiques et sociales (logique d’assistance) r edistribution des plus riches vers les plus pauvres, protéger contre les risques sociaux (logique d’assurance) maladie, chômage, vieillesse .. ) c’est une redistribution des travailleurs vers les chômeurs ou inactifs (retraités). Le mécanisme de la redistribution ; les prélèvements obligatoires les impôts directs (IR, Is Impôts locaux) et indirects (TVA, TIPP), les cotisations sociales . Les prestations sociales : la maladie, le vieillesse, la famille (allocations familiales) le chômage, l’exclusion et la pauvreté (RSA). La mise en place de services publics accessible à tous. Les 3 principes du service public (continuité, égalité, adaptabilité)

1. L’efficacité économique et sociale de la redistribution

Les aspects positifs de la redistribution : elle soutient la croissance économique (KEYNES) les revenus de transfert contribuent à soutenir la consommation des plus démunis. La redistribution est source de progrès sociaux ; réduction des inégalités et de la pauvreté, amélioration de la santé de la population, amélioration du niveau d’éducation. Les limites de la redistribution : le poids excessif des prélèvements pénalise l’activité économique (trop d’impôt tue l’impôt) Les recettes stagnent (la population active n’augmente plus) les dépenses s’envolent (la population vieillit, le chômage ne baisse plus). Les réformes nécessaire : augmenter les cotisations et la durée de cotisations, réforme de l’assurance maladie augmenter le forfait et dérembourser certains médicaments

1. L’inégale répartition des richesses dans le monde

Les inégalités entre 4 grands pays ; les pays développés, les pays à revenus intermédiaires (pays exportateurs de pétrole), les pays émergents (Brésil, Inde, ..) et les pays les moins avancés (Mauritanie, Haiti..). Le décollage des pays émergents ; les 4 dragons, les 3 tigres, les 4 jaguars.. Stratégie de développement des pays émergents asiatiques : industrialisation centrés sur des pruits de main d’œuvre, priorité aux exportations, forte intervention de l’état qui soutient les infrastructures, éducation. Leurs atouts (main d’œuvre abondante) leurs fragilités (dépendantes des chocs extérieurs et inégalité interne au niveau de la répartition des richesses.

**Titre 4 – Le Financement des activités économiques**

1. Les différentes modalités de financement des activités économiques

Le financement interne (autofinancement) et externe direct (marché financier et monétaire) et externe indirect (crédit bancaire). Les avantages et inconvénients

1. Le marché financier et son rôle économique

C’est un lieu d’échange des capitaux à long terme par le biais d’émission et d’ échanges de valeurs mobilières (actions et obligations). Le marché financier primaire ; il assure la rencontre entre les demandeurs de fonds qui émettent des valeurs mobilières et les épargnants qui souhaitent placer leur épargne en achetant de nouvelles actions et obligations. Le marché financier secondaire ; c’est celui de l’achat et de la vente d’actifs financiers déjà existants. Les facteurs influençant le cours des valeurs mobilières (les facteurs économiques ; licenciements, baisse d’activité des entreprises , l’environnement ; guerre, attentats, la spéculation, la variation des taux d’intérêt

1. Les institutions financières et leur rôle

C’est une entreprise qui produit et vend des services financiers, son rôle consiste à servir ’intermédiaire entre les entreprises et les ménages. La fixation des taux d’intérêt, les facteurs de risques (la durée du prêt, le montant emprunté, l’emprunteur). L’évolution du financement, la désintermédiation